COMMUNICATIONS

Les Rhinolophes de la Corse

Par le Dr Laurent.

Bien que la faune Corse ait fait l'objet d'importantes et récentes études[1], les Chauves-souris de l'île sont particulièrement mal connues et représentées dans les collections par un nombre fort restreint d'individus. C'est ainsi que le Petit Rhinolophe Fer à Cheval, *Rh. hipposiderus* Bechstein ne paraît figurer dans les collections italiennes qu'au Musée de Florence[2], tandis que le British Museum n'en possède que quatre exemplaires, dont un sans localité indiquée et les trois autres des environs de Patrimonio[3] : or, ces derniers, précisément, étudiés par Andersen quelques années après la parution du Catalogue de Miller, se trouvent à avoir formé le type d'une sous-espèce nouvelle, *Rh. hipposiderus majori* Andersen[4], caractérisée par une légère variation squelettique, et, semble-t-il d'après le texte original, uniquement par cette variation : l'élargissement de la bandelette osseuse sous-orbitaire (infraorbital bridge).

Ce détail morphologique, utilisé par l'auteur dans une clef dichotomique à l'intérieur de laquelle il fait entrer *Rh.[midas]*, forme répandue de l'Inde à Chypre et qu'il rabaisse au rang de sous-espèce, permettrait cependant de rapprocher la forme Corse de cette forme Indo-méditerranéenne et de *Rh. h. escaleræ*, jusqu'ici étroitement localisé à la région de Mogador — et d'en déduire d'intéressantes hypothèses sur la filiation et l'extension géographique de l'espèce *hipposiderus*.

1. Voir en particulier Joleaud, les Mammifères (Le peuplement de la Corse, 1926), *passim* (sans pagination) : y sont cités *Rh. h. minimus* Heuglin et *Rh. ferrum equinum* typ. Schreiber.
2. Gulino e Dal Piaz, I Chirotteri Italiani, in *Bolletino dei Musei di Zoologia e di Anatomia comparata dell' Università di Torino*, XLVII, 1939, série III, n° 91, pp. 71-72.
3. G. S. Miller, Catalogue of Mammals of Western Europe, 1912, pp. 151-154.
4. Andersen, Diagnoses of new Bats of the families Rhinolophidæ and Megadermatidæ, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 9, XXII, 1918, p. 377.

Le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris ne possède, malgré sa richesse en Cheiroptères, que deux Petits Rhinolophes Fer à Cheval de provenance Corse recueillis en septembre 1909 par M. G. Dehaut dans le théâtre d'Ajaccio, et sur lesquels nous avons cherché à retrouver la sous-espèce d'Andersen — dont, à vrai dire, son auteur ne donne aucune description extérieure, mais simplement trois brèves mensurations, et nous dirons tout d'abord que rien ne paraît pouvoir différencier extérieurement ce Petit Fer à Cheval de la forme *Rh. hipposiderus minimus* Heuglin, qu'il affecte dans les régions méditerranéennes : taille, coloration, etc., et ainsi tout au plus pourrait-on trouver sur les exemplaires de Corse une légère différence dans la partie antérieure du fer à cheval, où nous voyons au binoculaire l'échancrure médiane plus largement ouverte en avant, dessinant un angle plus obtus, et limitée par un bourrelet un peu plus latéralement prolongé que chez *Rh. h. minimus* ; d'autre part le bord épaissi du fer à cheval, qui limite latéralement chaque ouverture nasale, se terminerait plus rapidement en pointe, tandis que chez *Rh. h. minimus*, la formation analogue se prolonge jusqu'à une grosse verrue qu'on ne voit qu'à peine chez l'animal de Corse. Mais nous ne pouvons tirer aucune conclusion d'un détail si minime, inapparent à l'œil nu, constatée sur *deux* individus seulement, provenant du même lieu et sans doute de la même famille alors que tout le reste de la morphologie est absolument concordant ; il faudrait une série d'individus un peu plus nombreuse, d'âge, de sexe, de provenance différentes.

Quant aux dimensions squelettiques, elles rentrent parfaitement à l'intérieur de la double série de chiffres publiée par Andersen pour *Rh. h. minimus*, comme le montre le tableau ci-joint.

La préparation des crânes prouve chez chacun d'eux l'existence d'un pont sous-orbitaire nullement élargi mais filiforme et réduit à un mince trabécule osseux, ayant le même aspect que sur les *Rh. h. minimus* auxquels nous avons pu le comparer, de même également que le massif maxillaire : alors que d'après le chiffre établi par Andersen, pour la dimension, 5,6, mesurant la longueur de la rangée dentaire supérieure (cm^3, molar to front of canine), celle-ci serait chez *Rh. h. majori*, sans qu'il l'ait expressément remarqué, plus grande en valeur absolue que chez *Rh. h. minimus*, la même dimension serait plutôt plus faible sur les sujets corses que nous avons mesurés. Mais nous sommes en droit de supposer qu'un observateur aussi minutieux que l'était Andersen, attaché à rechercher les plus infimes caractéristiques des petits crânes qu'il étudiait et figurait avec tant de soin, n'eût pas manqué, s'il avait observé effectivement sur l'un de ses sujets un allongement réel de la rangée dentaire supérieure et partant de la face latérale du maxillaire, d'établir une clef dichotomique dissemblable, et telle que la suivante :

Taille comparable : Avant-bras 35 à 38 mm.

a) Longueur de la rangée dentaire supérieure 5,2 à 5,4.
Rh. hipposiderus minimus Heuglin.

b) Longueur de la rangée dentaire supérieure 5,6 (égale par conséquent à la même dimension chez *Rh. hipposiderus* typ.)
Rh. hipposiderus majori Andersen.

Tandis que sa clef a pour entrée principale l'élargissement plus ou moins net du pont sous-orbitaire, mais en des termes si restrictifs (... as a rule *somewhat* though *not often*...) et sur un nombre si faible d'individus que nous sommes conduits à être très sceptiques sur l'existence même de la forme subspécifique, existence qui nous semble en réalité basée sur une pure variation individuelle [1] ; et, comme par ailleurs rien ne distingue cette forme des *Rh. h. minimus* connus de toute la région méditerranéenne, et représentés dans nos collections de Paris par des centaines d'exemplaires [2], son maintien ne fait que prolonger dans la nomenclature une inutile complication, que nous nous proposons de faire disparaître.

Nous nous trouvons donc d'accord avec les auteurs les plus récents pour reconnaître en Corse la présence de deux Rhinolophes seulement [1] :

1. **Rhinolophus ferrum equinum** Schreber [2].

Commune de Barbaggio (Miller, Cat. Mamm. West. Europe, 1912, p. 146, C and P recueillis par Mr Forsyth Major, British Museum).

2. **Rhinolophus hipposiderus minimus** Heuglin, non **majori** Andersen.

Environs de Patrimonio (Miller, *l. c.*, fig. 154, 3 exemplaires recueillis par Mr Forsyth Major, mesures du type *majori* Andersen, Ann. Mag. Nat. Hist., 9, XXII, 1918, p. 377).

Grotte de Granigiea, vallée de l'Ostrieoni, exemplaire du Musée de Florence (rapporté par Gulino e Dal Piaz, Chirotteri Italiani, 1939, p.).

Ajaccio, théâtre, deux exemplaires, n° Cg 1910-23-24, recueillis par

1. Nous pouvons supposer que si l'auteur avait employé le terme « *often* » au lieu d' « *always* », e'est que cette variation, sur 3 individus en comparaison, se serait trouvée non constamment, mais au moins sur plus de la moitié des cas, soit deux fois sur trois ; mais puisque l'auteur a écrit « *not often* », nous sommes amenés à craindre que le nombre des cas de variations fût inférieur à la moitié, d'où une fois seulement sur trois : il s'en suit que l'épaississement du pont sous-orbitaire chez le Petit Fer à Cheval de Corse, rencontré « *not often* » est une pure variation individuelle, pas même familiale.

2. *Rh. ferrum equinum* typ. d'après Joleaud *(loc. cit.)* ; il est plus probable que le grand Fer à Cheval est représenté en Corse par sa forme *obscurus*, typique des régions méditerranéennes et bien caractérisée, tout au moins par sa coloration. Aucun exemplaire de Corse n'est parvenu au Muséum dans la collection de Paris, et il n'en existe aucun également dans les Musées d'Italie (Gulino e Dal Piaz, *l. c.*, p. 10), bien que les stations sardes de cette espèce soient nombreuses.

M. G. Dehaut, act. 1909, collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, description et mesures dans la présente publication.

Provenances.	Rh. hipposiderus minimus			
	C. G. 1910 ♀ 23	♀ 24	32 exemplaires dont 12 crânes	
	Ajaccio		diverses [1].	
Avant-bras	36,3	35,8	34,7	38
3e doigt, métacarpien	23,4	24,0	22,2	25,7
1re phalange	12,6	12,8	11	12,8
2e phalange	18,5	17,6	15,7	19
4e doigt, métacarpien	26,2	26,6	25	29,2
1re phalange	7,2	7,6	5,8	7,8
2e phalange	12,0	12,6	10,9	13,2
5e doigt, métacarpien	25,8	26,0	23,5	27,7
1re phalange	9,0	9,4	7,9	9,2
2e phalange	13,0	12,4	11,2	13,8
Tibia	16,5	17,0	16	17,8
Pied (c. u.)	7,6	7,6	7,2	7,8
Queue	25	25	23,5	27,7

Provevances.	Rh. hipposiderus minimus				Rh. h. majori [2]
	C. G. 1910 ♀ 23	♀ 23	32 exemplaires dont 12 crânes		
	Ajaccio		diverses [1].		
Crâne, longueur totale	14,2	14,4	14,5	15,5	15,5
Crâne, longueur, condylobasale	13,0	13,2	—	—	13,8
Crâne, largeur bizyomatique	7,6	7,6	7,2	7,9	—
Crâne, largeur bimastoïde	7,2	7,4	7,2	7,7	—
Crâne, largeur bimaxillaire [3]	5,4	5,3	5,2	5,3	—
Longueur de la mandibule	9,5	9,6	9,5	10	—
Longueur de la rangée des dents supérieures	5,1	5,1	5,2	5,4	5,6
Longueur de la rangée des dents inférieures	5,5	5,6	5,6	5,8	—
Longueur de l'Oreille	15	14	14	16	—
Largeur de l'Oreille	10	10	10	12	—
Longueur du Fer à cheval	6,2	6,2	6	6,8	—

1. Andersen, on some Bats of the genus *Rhinolophus*, with remarks on ther mutual affinities, and descriptions of 26 new forms, *P. Z. S.*, II, 1905, p. 143.
2. *L. c.*, 1918, p. 377.
3. Au niveau du bord externe des tubercules postérieurs de la troisième molaire.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.